

Comment transmettre un récitatif

1 - Quelques principes de base :

- a) souplesse, adaptabilité : savoir s'adapter au groupe (enfants, adultes, débutants, groupe régulier ou ponctuel, catéchistes ou formation d'adultes qui transmettront...)
- b) présence : le transmetteur doit capter l'attention : regard, sourire et il est également attentif à ce que font les « apprenants », et comment ils reçoivent le récitatif.
- c) connaissance parfaite du récitatif à transmettre : texte, mélodie, gestes, balancements et rythme pour avoir assez d'aisance et permettre que les « apprenants » se sentent en sécurité.
- d) pouvoir transmettre dans une certaine qualité d'intériorisation, avoir un enracinement biblique et s'être laissé soi-même travailler par la Parole.
- e) avoir un programme : programme d'année pour un groupe régulier, thème pour un groupe ponctuel, les récitatifs les plus habituels pour une première découverte, en lien ou non avec le contexte liturgique.

2 - Les techniques

a) L'accueil :

- organiser l'espace : matérialiser ce qui nous rassemble, en déposant au centre de la pièce une Bible ouverte, un bouquet de fleurs, une bougie....
- proposer une disposition en cercle : indispensable pour un groupe d'adultes, facultative pour un groupe d'enfants ; au-delà d'un groupe de 20 personnes, nécessité d'être 2 transmetteurs.
- prévoir une introduction à l'apprentissage par le biais d'une danse, d'un exercice corporel de respiration, d'un balancement accompagné d'un chant, d'un silence, d'une prière...

b) La transmission :

- d'une manière générale, "plonger" tout de suite dans le récitatif à l'aide d'un balancement, sans dérouler le récitatif en entier.
- l'explication du récitatif ou des gestes sera donnée à la demande, en cours d'apprentissage, et pas avant que le groupe ne l'ait reçu et pratiqué.
- veiller au bon découpage du texte, par "bouchées " ou cellules ni trop longues ni trop courtes et par séquences ; écoute de chaque cellule, reprise 3 fois ; reprendre l'ensemble de la séquence 3 fois aussi.

c) Le démarrage :

Donner l'impulsion du départ : le transmetteur reprend les premières notes de la mélodie, compte 1, 2 dans le balancement, puis tous démarrent.

d) Les gestes :

- Les gestes s'enchaînent pour aider à entrer dans la dynamique du texte.
- Les gestes sont nets, en référence à l'index des gestes-clés retenus par « Parole & Geste ».
- Parfois, dans un moment particulier, il y a un intérêt à approfondir les gestes-clés, autant dans leur exécution que dans leur signification.

En fin de récitatif, prendre le temps d'achever le dernier geste.

e) Le balancement :

- Pour les débutants, ce balancement, qui souvent déroute, peut être présenté comme une invitation à se mettre en marche, à marcher dans la Parole, ou bien comme le mouvement d'aller et retour qui permet d'intérioriser et mémoriser ; on peut aussi faire allusion aux berceuses, au balancement des enfants, à celui des juifs ou des musulmans qui prient.
- On peut proposer si besoin, des exercices de marche, en cercle, en chantant ou disant le récitatif, sans le gestuer, mais pour caler le balancement.

f) Le temps d'intériorisation et de partage :

- Susciter, partager : laisser venir les questions ou les réactions spontanées en cours d'apprentissage à propos d'un geste, du texte.
- Ne pas court-circuiter en donnant des explications systématiques ; ne pas donner immédiatement une réponse à une question, renvoyer vers le groupe dans un échange.
- Prévoir un temps de silence en fin de récitatif.
- Il est souhaitable de prendre un temps (souvent à la fin, assis en cercle) pour laisser remonter ce qu'on a vécu dans la séance, ce qui nous a particulièrement touchés et avec lequel nous repartons : temps de silence puis de partage (verbalisation pour ceux qui le veulent).